

# Textes des Rameaux 28 mars

## Première lecture



### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples,  
pour que je puisse, d'une parole,  
soutenir celui qui est épuisé.  
Chaque matin, il éveille, il éveille mon  
oreille pour qu'en disciple,  
j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a  
ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis  
pas révolté, je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui  
me frappaient, et mes joues à ceux qui  
m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas  
caché ma face devant les outrages et  
les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à  
mon secours ;  
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par  
les outrages,  
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure  
comme pierre :  
je sais que je ne serai pas confondu.

Isaïe parle pour son peuple persécuté dans son exil à Babylone. Ecouter veut dire dans la Bible faire confiance. C'est la confiance qui rend inébranlable face aux oppositions inévitables. Chaque matin le serviteur (Israël) se ressourcît auprès de Celui qui permet de tout affronter. « Le visage dur comme de la pierre » n'est pas de l'orgueil ou des la prétention, mais de la résolution et du courage, comme le visage du Christ dans sa Passion.

Commentaires tirés de L'intelligence des Ecritures de Marie Noelle Thabut.

### Psaume 21R/ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Tous ceux qui me voient me bafouent,  
ils ricanent et hochent la tête :  
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !  
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure.  
Ils me percent les mains et les pieds ; je  
peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.  
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :  
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom  
devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.  
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

Ce psaume, écrit au retour de l'Exil à Babylone, est en fait une action de grâce d'Israël qui vient d'échapper à l'horreur. C'est un cri de détresse, mais non de désespoir ou de doute. Nous aussi avons le droit de crier ainsi. « Pourquoi m'as-tu abandonné » à la haine de mes ennemis ? Ce poème est un cri de remerciement, comme un ex-voto, de celui qui reconnaît devoir à Dieu seul son salut.

# Evangile des Rameaux 21 mars

## Fin de la Passion de notre Seigneur Jésus Christ (Mc 15, 34-39)

C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix ! » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ; alors nous verrons et nous croirons. » Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.

Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « *Éloi, Éloi, lema sabactani ?* », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! » L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » Mais Jésus, poussant un grand

*(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)*



cri, expira.

Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

### ***L'évangile dans ma vie :***

-« Pourquoi m'as-tu abandonné » est un cri de détresse et de confiance. M'arrive-t-il de pousser ce cri, moi aussi, dans ma prière ?

-C'est d'un païen que vient la première profession de foi, pas des prêtres ou des rois.

Qui est Jésus dans ma vie ? Etre fils de Dieu, qu'est-ce que cela veut dire pour moi ? Quelle serait ma profession de foi, aujourd'hui ?